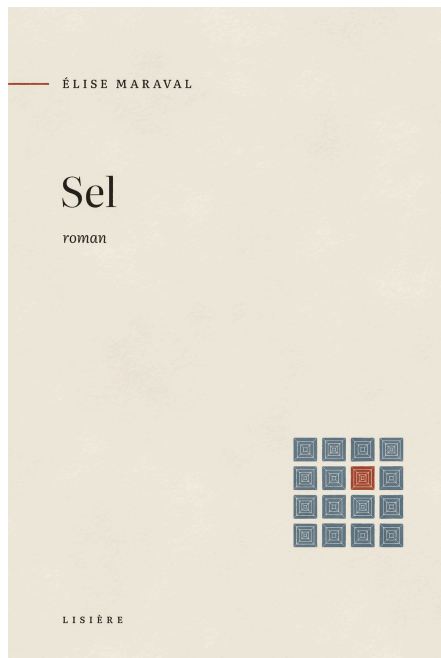


Sel



Une saunière, un chantier naval, une fille qui revient.

À Guérande, les œilletons se remplissent et se vident au rythme des marées. Louise Le Floch y récolte le sel depuis trente ans, seule depuis que les chantiers de Saint-Nazaire lui ont pris son mari, puis son fils. Quand sa fille Anna revient sans prévenir, avec un enfant et un silence qu'elle n'explique pas, c'est tout l'estuaire qui se remet à parler.

Avec *Sel*, Élise Maraval referme le cycle de l'Estuaire ouvert en 2012 avec *Les Heures creuses*. Un roman de transmission et de travail, écrit au plus près des gestes, où la terre, l'eau et le sel finissent par ne faire qu'un.

Éditeur	Éditions Lisière
Parution	3 septembre 2026
Pages	304
Format	14 × 20,5 cm
Cycle	L'Estuaire, tome 4 sur 4
Couverture	Studio Talus

Élise Maraval

Née en 1979 à Saint-Nazaire, Élise Maraval vit à Paimbœuf, sur la rive sud de l'estuaire de la Loire. Elle écrit des romans et des nouvelles sur les gens du fleuve, et sur ce que le travail fait aux familles.

Fille d'un soudeur des chantiers navals et d'une institutrice, elle étudie les lettres à Nantes, puis travaille quinze ans comme correctrice dans la presse régionale. Elle publie son premier roman, *Les Heures creuses*, en 2012 aux Éditions du Quai Noir.

Ce livre ouvre le cycle de l'Estuaire, quatre romans qui suivent les mêmes familles de Paimbœuf à Saint-Nazaire, jusqu'à *Sel*, qui le referme en 2026. Entre les tomes paraissent deux recueils de nouvelles, un récit, *Petite géographie de l'absence*, et trois romans hors cycle, dont *Le Silence des cales*, Prix des lecteurs de l'Estuaire 2022.

Ses livres paraissent aujourd'hui aux Éditions Lisière. *Sel* sera traduit en allemand et en italien en 2027, et paraîtra en livre audio, lu par Claire Aubel. Elle anime aussi des ateliers d'écriture dans les

collèges, les lycées et les bibliothèques de Loire-Atlantique.

Ils en parlent

« *Le plus beau livre d'Élise Maraval, et le plus âpre. On en sort avec du sel sur les mains.* »

Lettres d'Ouest

« *Maraval écrit le travail comme peu savent le faire : sans pittoresque, avec une exactitude qui devient émotion.* »

La Revue des Deux Rives

« *Un roman d'une rare tenue, qui referme en beauté le cycle de l'Estuaire.* »

Radio Estuaire, Le Banc des livres

Contact presse

Contact presse : Éditions Lisière.